

les outils de l'analyse filmique

Lorsqu'on analyse un extrait de film, il convient de répondre à trois questions :

- **Quoi ?** Que raconte l'extrait ? Où se déroule t'il ? Que font les personnages ? etc.
- **Comment ?** Quels sont les choix effectués par le réalisateur et son équipe pour nous présenter l'action ?
- **Pourquoi ?** Quels effets produisent ces choix ?

Dans le cadre de ce document, nous nous intéresserons au « **Comment ?** », en évoquant les principaux paramètres à prendre en compte dans l'étude d'un film

Le plan et ses composantes



Un plan général (L'histoire sans fin)

La notion de base de l'analyse filmique est celle du **plan**. Au moment du tournage, un plan est la portion de film enregistrée par la caméra entre le début et la fin d'une prise. Lors de l'étape du montage, les plans filmés peuvent être raccourcis, fractionnés ou éliminés. Dans le film fini, un plan est une unité perceptible par les collures qui le lient aux plans l'entourant : il commence quand finit le précédent et s'arrête quand débute le suivant. Dans les films utilisant des effets spéciaux, de nombreux plans sont le résultat de la combinaison, au moment de la postproduction (cf. fiche sur les métiers), d'éléments enregistrés séparément. On parle alors de **plans composites**.

Voici les questions qu'il faut se poser pour mener l'étude d'un plan :

A quelle distance voit-on l'objet filmé ?

Comment voit-on le ou les personnages, le décor ? De loin, de près ? Ce qu'on appelle l'**échelle des plans** se décline en plusieurs valeurs, de la plus large à la plus « serrée » :

- le **plan général**, couvrant un vaste ensemble (un paysage, une ville).

- le **plan d'ensemble**, privilégiant le décor et l'environnement.

- le **plan de demi-ensemble** ou le **plan large**, mettant en place les personnages dans leur milieu en cadrant une bonne partie du décor.

le **plan moyen**, montrant les personnages en pied.

le **plan américain**, coupant les personnages à mi-cuisse.

le **plan rapproché**, montrant le(s) personnage(s) au niveau de la taille (**plan rapproché taille**) ou de la poitrine (**plan rapproché poitrine**).

le **gros plan**, a) isolant un visage, généralement cadré à la hauteur du nœud de cravate, ou un autre détail du corps ou b) cadrant un petit objet.

le **très gros plan**, cadrant une partie du visage, un détail du corps ou un détail d'un objet (on parle également d'**insert**).

Le choix d'une valeur de plan détermine le **cadre**, délimité pour le spectateur par les quatre côtés de l'écran. La portion d'espace visible dans le cadre est le **champ**. Tout ce qui est en dehors de ce champ – et donc n'est pas vu par le spectateur – constitue le **hors-champ**.

Des éléments du champ peuvent devenir hors-champ (et inversement) à la faveur d'un changement de plan, d'un mouvement de caméra (cf. ci-dessous), d'une entrée ou une sortie de champ.

Quel est l'angle de prise de vues ?

La caméra peut être en face des personnages ou du décor (**vue frontale**) ou de côté (**vue latérale**). Quand elle est désaxée horizontalement, on obtient un **cadrage penché**. Si la caméra est placée au-dessus de ce qu'elle filme, dans un axe de haut en bas, on parle de **plongée** ; si elle est placée en dessous, dans un axe de bas en haut, c'est une **contre-plongée**.



Une plongée (King Kong)

Est-ce que l'arrière-plan est net ou non ? Jusqu'à quelle distance ?

Selon l'objectif choisi (courtes ou longues focales), l'éclairage, la disposition des objets dans le champ, la place de la caméra, la partie de champ nette est plus ou moins importante. Cette portion d'espace qui apparaît nette est la **profondeur de champ**.

(On peut remarquer que l'analyse filmique partage les outils cités ci-dessus avec l'ana-

lyse des images picturales, photographiques et de bande dessinée. Les deux dernières questions sont spécifiques au cinéma.)

Quelle est la durée du plan ?

Si la durée moyenne d'un plan est d'une dizaine de secondes, cela peut varier grandement en fonction du type de films et des partis pris du réalisateur. Un plan peut être un « flash » à peine perceptible ou durer plusieurs minutes. Quand un plan est particulièrement long et/ou qu'il contient à lui seul une séquence du film, on parle de **plan-séquence**. Avec un tournage « classique », en 35mm, la durée d'un plan séquence est limitée par la capacité du chargeur de pellicule (soit environ 10 minutes). Pour les films tournés en vidéo et numérique, cela peut être beaucoup plus long : voir *L'Arche russe*, film d'A. Sokourov comptant un unique plan de 95 minutes.

Est-ce que la caméra bouge ?

Si oui, de quelle manière ?

Quand la caméra ne bouge pas, on parle de **plan fixe**. Les principaux mouvements de caméra, qui peuvent être combinés, sont :

le **panoramique** : la caméra pivote sur son axe, horizontalement ou verticalement.

le **travelling** : la caméra se déplace dans l'espace sur un véhicule (le plus souvent un chariot sur rails ou pneus). La caméra peut avancer (**travelling avant**), reculer (**travelling arrière**), horizontalement (**travelling latéral gauche-droite** ou **droite-gauche**), verticalement (**travelling haut-bas** ou **bas-haut**) ou parcourir un large cercle horizontal (**travelling circulaire**).

le **zoom** (ou **travelling optique**) **avant** ou **arrière** : sans déplacer la caméra, on agit sur l'objectif à focale variable de la caméra. La vitesse et le rendu sont différents de celles du travelling.

le **mouvement** à la grue : la caméra est portée par un bras articulé fixé sur un support mobile.

la **caméra portée** par l'opérateur, à la main, à l'épaule ou à l'aide d'un harnais qui absorbe les vibrations et stabilise l'image (**steadicam**).

Le son

Le cinéma étant un art audiovisuel, il faut évidemment étudier les rapports entre images et sons. Ce qu'on entend en regardant un film est la **bande-son**, qu'on peut décomposer en trois catégories :

Les paroles (dialogues, voix off).

La musique, qui est de deux natures. Elle peut être intégrée à l'action du film (quand un personnage écoute la radio ou joue d'un instrument) : on parle alors de **musique diégétique** ou de **musique d'écran**. Quand elle est extérieure à l'action et n'est pas entendue par les personnages (comme le thème du requin dans *Les Dents de la mer*), il s'agit d'une **musique extra-diégétique** ou de **musique de fosse**.

Les bruits.



De la musique diégétique (goshu le violoncelliste)

Du plan à la séquence

Le passage d'un plan à un autre dans une séquence est désigné sous le terme de **raccord**. Les raccords créent une impression de continuité spatiale et temporelle. Les raccords remarquables sont :

Le raccord-regard : dans un premier plan, on voit un personnage regarder quelque chose ; plan suivant, on voit ce qu'il regarde (ce plan est dit **subjectif**).

Le raccord dans le mouvement : un mouvement commence dans le plan 1 et se poursuit dans le plan 2. Il convient de respecter la logique visuelle : un personnage qui, dans un plan, sort du champ par la droite doit, dans le plan suivant, rentrer côté gauche.

Le raccord dans l'axe : la caméra conserve le même axe par rapport au sujet filmé entre deux plans mais change de valeur de plan (par exemple : plan de demi-ensemble dans le premier puis plan rapproché dans le second).

Le champ-contrechamp est une figure de mise en scène souvent utilisée pour présenter une conversation. Il consiste à alterner les plans entre deux personnages conversant – l'un dans le champ, l'autre dans la portion d'espace diamétralement opposée, le contrechamp.



Champ (Porco Rosso)



Contrechamp (Porco Rosso)

De la séquence au film

Les différents types de montage et de séquences

La séquence en temps réel : la durée de la projection équivaut à la durée fictionnelle.

La séquence « ordinaire » : comme pour la séquence en temps réel, les événements s'enchaînent chronologiquement, avec des ellipses plus ou moins importantes.

Le montage alterné : deux actions (ou plus) se déroulant simultanément dans des lieux différents sont montrées en alternance.

Le montage parallèle : deux (ou plus) ordres de choses (objets, lieux, actions, ...) sont montrés en alternance pour établir une équivalence, une comparaison.

Le montage inversé : la temporalité est bouleversée, avec des retours en arrière (**flash back**) ou des sauts en avant (**flash forward**).

La séquence « par épisodes » : en quelques minutes, elle résume par quelques plans caractéristiques une série d'actions se déroulant sur une ou plusieurs journées, souvent à l'aide d'un accompagnement musical (voir la journée de shopping dans *Pretty Woman* ou certains entraînements de la série des *Rocky*).

Les liaisons entre les séquences

Si le passage d'une séquence à l'autre s'effectue sans effet optique, on parle de **montage cut** ou de **coupe franche**.

Les principaux procédés de liaison « visibles » sont :

Le fondu au noir : l'image s'obscurcit progressivement jusqu'au noir complet.

Le fondu enchaîné : une image est progressivement remplacée par une autre.



Un fondu enchaîné (?????????????)

Les volets : une ligne horizontale, verticale ou oblique parcourt le cadre, une nouvelle image chassant l'autre (ce type de transition est fréquemment utilisé dans la saga *Star Wars*).

L'ouverture (ou la fermeture) à l'iris : l'image apparaît (ou disparaît) à l'intérieur d'un cercle de diamètre croissant (ou décroissant). Ces procédés sont associés au cinéma muet et aux films qui lui rendent hommage (voir *La Nuit du chasseur* de C. Laughton ou l'ouverture de *L'argent de poche* de F. Truffaut).

Cette fiche pédagogique a été élaborée par l'association **De la suite dans les images** pour appuyer le dispositif Ecole et cinéma (qu'elle coordonne par ailleurs dans le Pas de Calais). Trois autres fiches ont été conçues : *l'histoire du cinéma*, *la salle de cinéma* et *les métiers du cinéma*.

La fiche **Histoire du cinéma** a été rédigée par **xxxx xxxxxx**, intervenant culturel pour **De la suite dans les images**, notamment dans le cadre de l'action Les p'tits et l'écran dont les interventions en milieu scolaire donnent à Ecole et cinéma un prolongement spécifique en région Nord – Pas-de-Calais.



de la suite dans les images

le réseau des cinémas de proximité en région Nord – Pas de Calais

20, rue Georges Danton
59000 LILLE

Tél. 03 20 93 04 84
Fax 03 20 09 79 39

contact@delasuitedanslesimages.org

De la suite dans les images est la tête de réseau des cinémas de proximité du Nord – Pas-de-Calais. Composé d'une vingtaine de salles réparties sur l'ensemble du territoire, ce réseau joue un rôle actif dans les domaines de la diffusion cinématographique, de la médiation culturelle et de l'éducation aux images, garantissant en région l'existence d'une alternative au cinéma de consommation.

Sources

www.crdp.ac-grenoble.fr/medias/outils/glos_grille/grillebis.htm
(glossaire et grilles d'analyse).

www.cineclubdecaen.com/analyse/plan.htm

Joël Magny, *Vocabulaires du cinéma*,

coll. Les Petits Cahiers, Cahiers du cinéma / SCEREN - CNDP, 2004.

Emmanuel Siéty, *Le Plan*, au commencement du cinéma,

coll. Les Petits Cahiers, Cahiers du cinéma / SCEREN - CNDP, 2001.

Francis Vanoye, Anne Goliot-Lété, *Précis d'analyse filmique*, coll. 128, Nathan, 1992.

Laurent Jullier, *L'analyse de séquences*, Nathan Cinéma, 2002.